

Viella – Le « pinard » pendant la Grande Guerre

Un lien entre soldats et aussi entre le front et l'arrière (conférence)



Viella – Le « pinard » pendant la Grande Guerre

Le vin, surtout le vin rouge, acquiert une dimension capitale pendant la Première guerre mondiale. Il manifeste la fraternité entre soldats et la solidarité entre le front et l'arrière. Prenant ce nom de « pinard », il devient une fierté nationale que les « Boches » n'ont pas. Ainsi Guillaume Apollinaire, cité par Stéphane Le Bras (1) :

« J'ai comme toi pour me reconforter

Le quart de pinard

Qui met tant de différences entre nous et les Boches. »

En cette période du 100e anniversaire de la Guerre de 14-18, Plaimont a demandé à Marie-Sabrina Bonaffé, de Pass'enGers, d'en dire un peu plus sur le vin pendant la Première guerre mondiale.

Anecdotique ? Pas tant que cela

Certes, à première vue, cela peut paraître anecdotique de se pencher sur le thème du vin pendant une guerre où il y a eu des millions de morts et d'invalides et des régions entières dévastées.

Pourtant, le vin est tout de suite devenu le symbole du soutien de l'arrière pour les soldats. Et cet arrière, composé en majorité de femmes, de seniors et d'enfants, s'est organisé pour continuer à produire malgré le manque de main-d'œuvre masculine, le manque de bêtes de somme, de matières premières et la désorganisation du commerce et du transport.

Viviani, président du conseil, adresse, dès le 2 août 1914 un appel aux femmes françaises pour qu'elles prennent le relais des hommes, maintiennent l'activité dans les campagnes, terminent la moisson et fassent les vendanges.

Les femmes assurent les travaux dans les vignes pendant les quatre années de guerre. Bien que la production de 1915, 1916 et 1917 soit relativement faible - le vignoble sortait de la crise du phylloxéra – le niveau de la production revient à son niveau d'avant-guerre dès 1918. Et, dans le Gers, la superficie du vignoble ne recule que de 4 %, contre 8 % pour les terres labourables.

Le pinard, enjeu de solidarité nationale

De nombreuses initiatives naissent pour collecter du vin à l'intention des soldats. Dans le Gers, le préfet et le maire de Condom créent l'**Œuvre du vin au soldat combattant**, qui collecte 12 000 hl de vin qui sont envoyés gracieusement au front dès janvier 1915. On recommandait de donner 2 % de la récolte (en réalité ce sera 1,3%).

Les années suivantes, le gouvernement décide de réquisitionner 25 % de la récolte pour les soldats, sauf pour les exploitations qui produisent moins de 10 000 hl. Mais cela ne suffit pas pour satisfaire les besoins qui varient de 12 à 17 millions d'hectolitres chaque année ! On importe des vins d'Algérie, d'Espagne, du Portugal etc.

La ration

La ration réglementaire est de 1/4 de litre de vin et de 6,25 cl d'eau-de-vie par homme et par jour en 1914. La ration de vin est bientôt portée à 3/4 de litre. Mais les officiers peuvent faire distribuer des rations supplémentaires avant et après un assaut. Ce qui n'empêche pas les soldats de fréquenter les nombreux débits de boisson.

Ce vin , en général, n'est pas de bonne qualité : l'intendance effectue des mélanges et les conditions de conservation ne sont pas bonnes.

On chante le pinard

Le vin devient un symbole patriotique. De nombreuses chansons lui sont consacrées, dont la plus célèbre est la Madelon. Le vin est associé à la défense de la patrie et des femmes qui servent ce pinard et qui attendent le retour des hommes.

La conférencière conclut : « Le vin a donc toute sa place dans l'histoire de la première guerre mondiale ».

N.B. La photo du haut de page a été projetée par la conférencière.

(1) <http://journals.openedition.org/siecles/2806>



Marie-Sabrina Bonaffé

PROCLAMATION DU GOUVERNEMENT

AUX FEMMES FRANÇAISES,

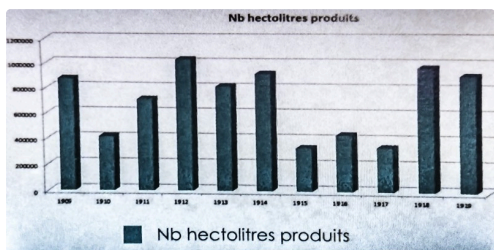
La Guerre a été déclenchée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi. Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus ; la moisson est inachevée ; le temps des vendanges est proche. Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service. Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur. Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui dépendent à la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit. Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie. Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille, préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs enssemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action, au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde. Vive la République ! Vive la France !

Pour le Gouvernement, La République :
Le Président du Conseil des Ministres,
René VIVIANI.

Proclamation de Viviani



Vendanges avec une majorité de femmes - Document projeté par la conférencière



Production de vin - Document projeté par la conférencière



Affiche "oeuvre du vin aux soldats combattants - Document projeté par la conférencière



"Gâtez les poilus !" - Document projeté par la conférencière



Gourde française et gourde allemand - Document projeté par la conférencière



Bon humoristique de pinard - Document projeté par la conférencière



En Alsace reconquise, on boit du vin - Document projeté par la conférencière



5 La Madelon - Carte postale projetée par la conférencière 1bis 301217.jpg